



Comité départemental de spéléologie
Et de canyonisme

Pyrénées Orientales



JANVIER 2026



SOMMAIRE

EDITO INFO CDSC 66.....	2
EN BREF (ou pas).....	3
Bilan d'activité des clubs.....	9
LE COIN MUSICAL.....	14
LE COIN des sales bêtes.....	16
Un site à la une... par Nicolas Aleman.....	18



EDITO INFO CDSC 66

Janvier 2026

Ca y est, voici le deuxième numéro du bulletin de liaison. Au moment de faire un premier bilan, j'avais l'impression que pas grand-chose n'avait été fait. En fait, en voyant le nombre de pages, je me dis que j'avais tort : ça commence à bien bouger !

Ce numéro devait sortir en décembre, mais j'ai finalement préféré attendre que l'AG se soit déroulée. Elle a eu lieu le 10 janvier : peu de monde (faible quantité mais haute qualité !!), mais des projets ont émergé, et c'est tout ce qui compte !

Les demandes de subvention déposées ont été acceptées, ce qui a permis de lancer le projet avec l'association oncoparcours. D'autres sorties sont prévues, nous vous tiendrons au courant. Par ailleurs, ces subventions ont permis d'aider les activités des Ecoles de Spéléo et Canyonisme. Le projet Life Minioptère auquel nous devions collaborer a finalement été abandonné par la FFS, ce qui ne nous empêchera pas de continuer à travailler avec les chiroptérologues.

Souhaitons la bienvenue à un nouveau club : 5 de cordée, créé par JY Bort, qui lui permettra de continuer son projet remarquable avec les scolaires.

Une petite remarque : certaines adresses mail semblent erronées. Si vous connaissez des gens qui ne reçoivent pas les infos, dites-leur de vérifier sur Avens.

Voilà... je ne sais toujours pas quoi dire dans un édito ... 😊

François Masson



EN BREF (OU PAS)

✓ Journée de sensibilisation à l'archéologie par Anaïs Boulay

Demi-journée de sensibilisation à l'archéologie à la grotte de Bélesta (66).

Samedi 8 novembre 2025

Contexte

Au printemps 2025, alors que nous pointons notre nez à la grotte de Montou, nous découvrons avec effarement qu'elle a été saccagée de tags. Ce n'est pas la première année qu'elle se fait vandaliser, mais ça fait toujours mal au coeur. Elle est nettoyée régulièrement pour lui rendre sa dignité : enlever les déchets qui jonchent le sol, gratter les tags faits à la bombe fluo ou à la craie sur les parois. Les petits tas de tessons, d'ossements, se forment visites après visites et cela m'interroge : est-ce qu'on fait quelque chose de mal ?

La grotte de Montou est un puits d'enseignements sur plusieurs tableaux : karstologie, hibernation de chauve-souris (colonie de Rhinolophe Euryales dans la salle de l'Aigle) et haut lieu d'archéologie (on a retrouvé du Neandertal d'il y a 100.000 ans!).

Bref, cette année, c'en est trop : les tags sont trop gros, trop partout, trop obscènes. On donne l'alerte au CDSC 66 qui relaie notre plainte à la DRAC. Dans ce contexte nous accompagnons le 6 juillet 2025 Valérie PORRA, archéologue au Service Départemental d'Archéologie et Marc VILAR, prof d'Histoire au Lycée de Prades, constater les dégâts. Les parois de la grotte de Montou sont précieuses : elles contiennent de nombreux « graffitis » des siècles passés qui font désormais partie de l'archéologie. Cette matinée passée ensemble a été formidable d'enseignements, une vision archéologique de la grotte de Montou passionnante. J'ai eu envie de continuer d'apprendre de ses connaissances, d'échanger sur le milieu souterrain et archéologique. Ainsi, les dégradations qui ont eu lieu à la Grotte de Montou ont, d'une certaine manière, donné lieu à cette demi-journée de sensibilisation à l'archéologie à la Grotte de Bélesta, où a travaillé Valérie aux côtés de Françoise Claustre dans les fouilles.

La Caune de Bélesta

En ce samedi 8 novembre, le groupe de spéléos ayant répondu à l'appel de l'archéologie se retrouve à 14h dans l'air vivifiant du col venté de Bélesta. José MOLINERA, Jean-Yves et Amandine BORT, François POTIER, Charlie BROSSE et moi-même. Valérie vient à notre rencontre. Elle est venue bénévolement sur un jour de congé pour cette sortie où nous nous sommes sentis les VIP de Bélesta. Elle nous guide dans un premier temps sur le site de fouille, à la Caune de Bélesta. Après 20min de marche confortable sur la piste, nous faisons un premier arrêt « lecture de paysage ». Force est de constater que les hommes de tout temps ont apprécié ce lieu pour cette dominante vue à 360°. Le paysage gariguesque n'était cependant pas le même



il y a 6500 ans: il faut se l'imaginer avec beaucoup plus d'arbres et certainement plus d'eau. L'humain, depuis sa sédentarisation, à force d'utiliser la ressource du bois, a complètement modifié le paysage : en quelques millénaires nous sommes passés d'une forêt à une végétation quasi-désertique.

La grotte de Bélesta est un imposant porche d'entrée creusé dans du Dévonien. Plusieurs puits de lumière percent le plafond de La Caune. Bélesta nous évoque la Caune des 3 Arbres et serait, de fait, un super site d'école-spéléo 😊 L'entrée est protégée par une immense grille. L'entrée de la grotte est un promontoire plat qui donne une belle vue sur la plaine du Roussillon et ses massifs, tout en étant protégé du vent. On imagine aisément les civilisations installées sur cette esplanade pour tailler leurs outils, effectuer leurs tâches domestiques ...

J'aime beaucoup l'approche pédagogique de Valérie : elle utilise clairement le « apprendre à connaître pour aimer ». Si on aime quelque chose, on a envie de le protéger. Ainsi nous montre-telle les richesses qu'ont dévoilées le site, elle ponctue son discours de nombreuses anecdotes de fouilles, aux côtés de Françoise Claustre. On revit avec elle la joie des trouvailles. Elle partage aussi ses tristesses, notamment lorsqu'une partie du sol s'est effondrée sur les fouilles suite à la tempête Gloria. On est, par la pensée, avec ces Sapiens du Néolithique, puis ceux de l'âge des métaux, puis avec les premiers paysans du Roussillon, tous ces groupes humains que nous voudrions moins énigmatiques.

Notre petit groupe de spéléos est intrigué :

les questions rebondissent, on scrute sol et paroi : « *Par ce boyau en bas on accède à une grande salle qui était pleine de poteries* », « *On emprunte cette galerie basse pour accéder à une salle cachée* ».

En l'empruntant, on remarque le départ d'une toute petite galerie à gauche. « *C'est par ce petit boyau que les néolithiques ont trainé leurs morts jusqu'à une petite salle où ils les ont accumulés, avec leur lot d'offrandes.* » nous indique

Valérie. « *Il y en a bien pour 30 à 45min pour y aller, il faut se contorsionner dans tous les sens !* » ajoute-t-elle. Voilà qui attise l'envie du spéléo de se jeter à corps perdu dans ce boyau. Quelle sacrée découverte cela a dû être !



Dans la Caune de Bélesta : constat du soutirage et présentation des fouilles



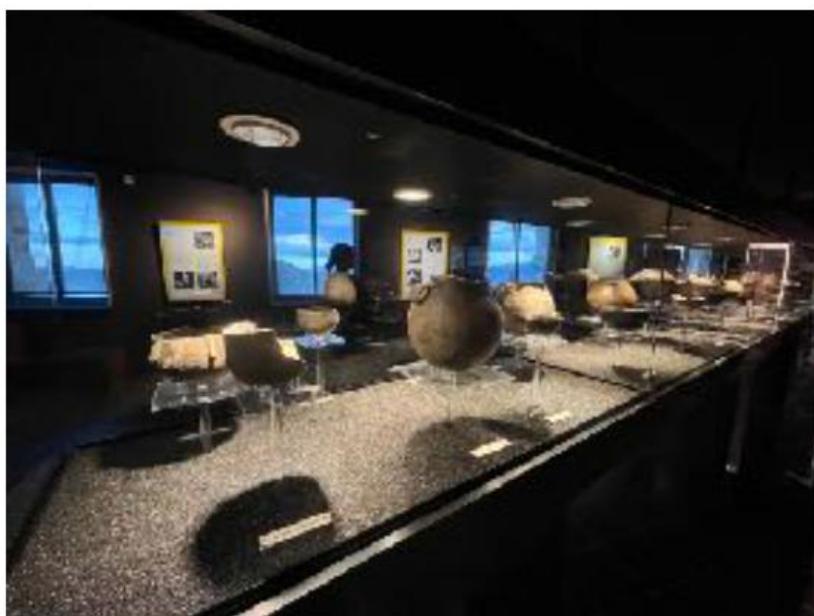
Ces entassements de corps, aujourd’hui squelettes, s’appellent des « sépultures collectives ». Ce rituel est un marqueur d’une époque du Néolithique. Comment les civilisations traitent leurs morts sont autant de marqueurs temporels : dolmens, urnes funéraires, et avec le catholicisme, la mise en terre.

Émerveillés devant tant de découvertes, Valérie attire notre attention : si vous découvrez un site archéologique, la première chose à faire est de garder le silence : ne pas crier sur tous les toits votre découverte, malgré l’euphorie, pour éviter que le site soit aussitôt visité, abimé ou pillé. S’il y a un squelette, en général les gens prennent le crâne et les gros os, et ça l’archéo le voit de suite.

Ensuite, il faut prévenir Philippe GALANT, responsable de la DRAC pour les Pyrénées-Orientales.

Il n’y a aucune raison que le spéléo soit stoppé dans ses explorations, et il peut, s’il le souhaite, être associé au projet. Surtout, il ne faut rien toucher, rien déplacer : placé hors de son contexte, un objet, un outil, parle beaucoup moins. On le constatera tout à l’heure au musée : des outils ont été « ramenés » par des gens : une petite hache moulée par exemple. Elle est exposée au musée mais elle ne veut plus rien dire : D'où vient-elle ? Comment était-elle placée ? Dans quelle strate ?

Musée de Bélesta



Collection unique en France de poteries trouvée intactes dans la Caune (-4500 ans)

Face aux découvertes inouïes de François Claustre (fouilles de 1983 à 1999), le Maire du village a voulu garder les collections des fouilles sur sa commune. Cela est autorisé, à condition que les objets soient bien conservés, exposés et puissent continuer d'être étudiés. Un gros chantier a alors eu lieu pour mettre en place le Musée : restaurer et aménager le château Bélesta (fortifié par Louis IX) ! Quand on voit le

travail remarquable qui a été fait, on reconnaît la détermination du Maire.

Le désormais château-musée est originellement aménagé : on revisite le chantier de fouilles en suivant un itinéraire qui monte et qui descend dans le château, alternant l’exposition des objets



archéologiques de la Caune de Bélesta avec les toutes petites salles où sont reconstituées des scènes archéologiques : carré de fouille, scène de vie domestique du néolithique ainsi que la petite salle (grandeur nature) de la sépulture collective telle qu'elle a été découverte : avec ses squelettes et ses offrandes. Nous pouvons ensuite admirer la collection des 24 poteries du néolithique retrouvées intactes dans la grotte de Bélesta, avec leur forme arrondie, leur argile lustrée et leurs petites poignées en haut « *C'est ingénieux, ils mettaient les anses en haut de la poterie car c'est là qu'elles chauffaient le moins et qu'elles refroidissaient le plus vite* » nous précise Valérie. « *Les archéologues ont testé : l'eau bout en seulement 20 minutes !* » Beaucoup de poteries ont été retrouvées mais très peu d'outils. On peut comparer l'évolution des poteries avec celles qui datent des âges des métaux.

Nous poursuivons la visite dans une salle qui expose des découvertes du néolithique des 4 coins du département : poteries à cordons de Montalba, urnes funéraires et objets en métal de Céret, objets archéologiques de la vallée de l'Agly, objets divers du quotidien des premiers paysans du Roussillon et, grosse surprise : une vitrine sur Montou ! Valérie a mis en place à la hâte la collection à l'occasion de notre visite, alors qu'elle ne sera inaugurée qu'au printemps prochain! Une collection bien différente à celle de Bélesta : il y a beaucoup d'outils en silex, de couteaux, de racloirs, d'outils d'archers, un bois de cervidé, des pointes de flèche et même un joli collier. Cela ne fait pas de doute : Montou était un spot de chasse !



Les fouilles de Montou ont livré des ustensiles du Néolithique. Ils ont été remodelé « à l'ancienne ». Des petits cartels l'expliqueront quand l'exposition sera prête pour l'inauguration en printemps 2026. Les outils liés à la chasse et à la boucherie sont remarquables !



En bonus, Valérie nous guide à travers le château-musée : nous voyageons à travers les époques, du néolithique à l'époque médiévale, de la Tour à Signaux du château à la façon de voir les origines de l'Homme par Darwin...

En fin de visite, Valérie nous remet des documents des textes de loi sur la protection des sites archéologique, en soulignant que nous avons signé, via la FFS, une charte qui nous engage à respecter le milieu souterrain. Ravis de cette visite, j'aurais aimé que cette demi-journée très instructive profite à un plus grand nombre. Aussi, Valérie propose, s'il y a de la demande et de l'intérêt, de refaire une session « Sensibilisation à l'archéologie » au printemps prochain.

Collaborations futures



Présentation de la topo actuelle de la Caune de Bélesta.

Une telle session donne envie de monter des projets ensemble. Valérie sollicite les spéléos pour refaire la topo de la Grotte de Bélesta, nous sommes plusieurs à nous être d'ores-et-déjà portés volontaires.

Il est également nécessaire de faire une étude chiro : il y a une salle garnie de chauve-souris dont la fréquentation n'a, à priori, pas encore été étudiée.

Autrement, le soutirage menace la suite des fouilles archéos : il reboucherait une salle qui a été désobstruée et qui a livré de nombreux objets. Les spéléos sont sollicités pour étudier cette menace.

Le résultat de ces nombreuses années de fouille à La Caune de Bélesta doit paraître sous peu. Après cela, de nouvelles directives d'archéologie seront données et les fouilles reprendront peut-être.



➤ Projet oncoparcours

Grâce au financement du PSF, le CDSC66 a organisé une sortie canyon le 1^{er} octobre pour des femmes atteintes de cancer du sein.

Neuf femmes (2 en traitement chimio, 1 qui venait d'être opérée et 6 en rémission), accompagnées pour certaines de leurs enfants (4), et deux cadres de l'association ont descendu le canyon de Baoussous (Céret), encadrés par six bénévoles (dont 2 pros, 1 moniteur, 2 initiateurs).

La météo était excellente : soleil radieux et température quasi estivale.

Rendez-vous à 12h pour un pique-nique en commun afin de faire connaissance et de rassurer celles qui stressaient un peu.

La descente s'est faite tranquillement, en s'adaptant aux possibilités de chacun.

A la sortie, nous leur avions préparé un goûter (tarte aux pommes, fougasses et jus de fruits).

Au moment de partir, beaucoup d'émotions chez certaines femmes, au bord des larmes pour certaines : « vous ne pouvez pas imaginer le bien que ça nous fait »

Les cadres de l'association nous ont dit que ce type d'activité était parfait pour ce public : les participantes ont dû se dépasser un peu, et ont dû lâcher prise en profitant du site, ce qui est difficile elles. Leur maladie les met sans cesse sous pression et elles cherchent toujours à tout contrôler.

Le groupe nous a demandé d'organiser une autre sortie au printemps. Nous leur avons aussi proposé de faire une sortie spéléo. Elles sont enthousiastes mais nous devrons tenir compte de contraintes médicales que nous ignorions : l'hormonothérapie rend la peau fragile et sensible, et elles doivent éviter au maximum de frotter les mains ou les genoux. Pas de souci, on s'adaptera !





BILAN D'ACTIVITÉ DES CLUBS

Conflent spéléo Club

- Organisation des JNSC qui ont permis de recruter 5 nouveaux membres
- Diverses sorties, et un séjour à la Réunion
- Travaux dans le réseau Lachambre, en partenariat avec Barcelone : plongée de nouveaux siphons

Spéléo Canyon Club du Vallespir



- Sorties classiques : caune des 3 arbres, Opoul, canyons
- Encadrement des sorties canyon et spéléo de la section du lycée de Céret
- 21/09/2025

Animation dans le cadre du festival Aravia. Installation de cordes dans les arbres, d'une tyrolienne et d'un stand scientifique avec des bestioles sous résine.

Démarrage à 10h avec quelques petits qui se sont bien débrouillés.

11h30, orage monstrueux (ça fait longtemps qu'on n'a pas entendu ça...): évacuation en urgence du stand, et on se réfugie dans les toilettes 😱. Il paraît en effet que ce n'est pas une bonne idée de rester sous un barnum métallique, lui même sous les arbres, à côté d'un lac 😅...

Dommage, c'était sympa ! on reviendra l'an prochain ...



- Novembre : sortie chiroptères

Nous emmenons 5 élèves de l'option spéléo du lycée de Céret faire un comptage de chauves-souris avec Boris Baillat, qui a repéré un essaim d'environ un millier d'individus.



Les élèves sont équipés de Batbox réglées sur différentes fréquences, ce qui permet de compter différentes espèces. La soirée est fraîche et on se demande si les animaux vont sortir...

Ce sont finalement 482 rhinolophes euryales, 8 grands rhinolophes et une vingtaine de petits rhinolophes qui seront comptabilisés, soit plus de 500 individus.

Entente spéléologique du Roussillon



► Vitalsport 2025 Decathlon Perpignan

Le Vitalsport, c'est un terrain de jeu XXL organisé tous les ans par Decathlon pour découvrir des dizaines de sports gratuitement. Cette année, il s'est déroulé les **6 et 7 septembre**, et pour la première fois, l'ESR y a pris part.

L'événement a réuni un large public, composé aussi bien de jeunes que de moins jeunes. Les participants ont pu profiter de divers exercices sur le mur d'escalade, et l'ambiance était très conviviale. Chacun a pu découvrir et s'initier à la spéléologie de manière ludique et enrichissante.

Après l'équipement du baudard et la présentation du matériel dans les règles, les participants ont réalisé une montée et une descente le tout sécurisés par nos encadrants chevronnés et motivés.

Nous avons été stupéfaits par le niveau de certaines personnes, qui découvraient cette activité pour la première fois et qui ont adoré. A croire qu'elles sont nées avec un jumar dans la main.

Le rdv est pris pour l'année prochaine





☛ 33^{ème} RASSEMBLEMENT SPELEO CAUSSENARD 2025.



5 spéléologues fédérés de l'ESR se sont rendus au rassemblement des **12 au 14 Septembre**, organisé depuis le petit village templier de Sainte-Eulalie-de-Cernon sur le Causse du Larzac, département de l'Aveyron.

Outre l'organisation sans faille et les nombreux stands de vente de matériel, ce fut aussi l'occasion de retrouvailles avec les copains des autres départements. L'excellent repas de gala du samedi soir a clôturé l'événement.



Parmi les nombreuses cavités équipées, nos préférences sont allées à l'aven de la Portalerie, la grotte de la cabane de Saint-Paul-de-Fonts et le dernier jour, pour 2 Courageux, la traversée de l'aven de la BISE 1 à l'aven de la BISE 2.

Un grand Merci aux organisateurs.

☛ Tuto ESR : Le Lidar pour tous.

Le Géoportail, met à la disposition du public, outre des dizaines de cartes et ressources variées, deux vues Lidar du territoire. Celle qui nous intéresse s'intitule « LIDAR HD MNT ». MNT signifie Modèle Numérique de Terrain. C'est en fait la vue du sol dont les bâtiments et la végétation ont été gommés. Reste donc le sol nu avec ses reliefs et pour notre bonheur, les trous. Pour information l'autre ressource lidar s'appelle « LIDAR HD MNS ». Modèle Numérique de Surface. C'est l'inverse du MNT : On y voit le haut des bâtiments et la cime des arbres.

Charger le Lidar MNT sur son ordinateur et/ou Smartphone.

Nous présumons l'emploi du Géoportail connu de tous. On sait que par défaut la vue résidente montre la photo aérienne du territoire. Il convient d'y ajouter, si ce n'est déjà fait, la carte IGN classique que tout le monde connaît. Les plus curieux ajouteraient la carte géologique, le cadastre etc...

Mais où est le lidar dans tout cela ? Justement il n'est pas dans les cartes.
Pour le charger on suivra les 5 étapes montrées ci-dessous .



1 – Pour trouver le lidar actionner le menu « cartes » et dérouler les « Données thématiques ».



2 – Puis tout en bas choisir « Territoires et transports »



3 – Puis tout en haut choisir « Description du territoire »



4 – Enfin
Sélectionner « LIDAR MNT »

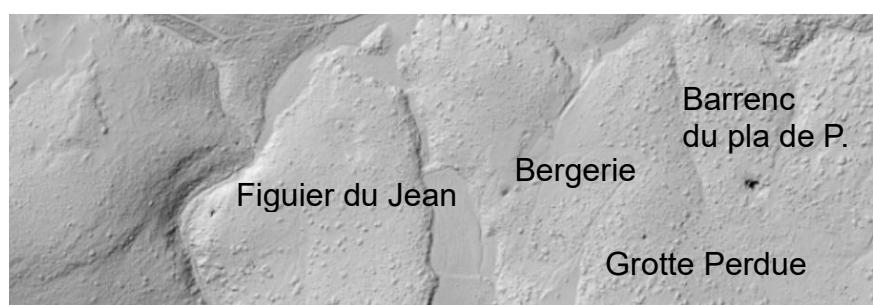


5 – On se retrouve comme ça.
Via la roue dentée à droite des menus on affiche ou non les cartes et la clé à molette donne accès à de nombreuses fonctionnalités.



Utiliser le lidar

Dans notre Géoportal ainsi configuré recherchons « Opoul » et centrons-nous sur le Cortal Lalanne.



La vue Lidar montre des cavités bien connues dont nous avons ajouté les noms. Les plus perspicaces s'amuseront à trouver le « Roboul ».



Retour d'expérience et limites

Entendons-nous bien. Il ne s'agit pas de photos mais d'une reconstitution informatique du terrain. Il y a des bugs. Nous avons cherché pendant des heures des trous qui n'existent pas. A l'opposé des trous connus sont demeurés invisibles. Mais dans l'ensemble les découvertes, ou plutôt redécouvertes, ont été nombreuses.

Il doit être clair également que le lidar montre des trous. Les grottes et départs latéraux sont rarement visibles. Les reliefs, montagnes, rochers et falaises génèrent un bruit tel que rien ne peut en être tiré. Enfin on reprochera l'absence de zoom efficace, les agrandissements devenant rapidement flous.

Pour les gros plans et la 3D il faudra recourir au logiciel QGIS, mais c'est une autre histoire...

➤ Le club



ESR – Entente Spéléologique du Roussillon
52 rue du Maréchal Foch
66000 PERPIGNAN

Réunion et accueil chaque vendredi à 21H.

Le BLOG <https://blog.speleo-club-roussillon.fr/>

En libre accès CR de sorties, fiches cavités, topos, cartographie et plus encore.



LE COIN MUSICAL

Musique, spéléo et canyonisme... Le lien n'est pas évident... Et pourtant, si on cherche bien !



Quand on parle de grotte, on ne peut pas passer à côté de Rockamadour¹, de Gérard Blanchard. Son amour est parti avec le loup dans les grottes, c'est bien dommage pour lui, mais on peut aussi se demander ce que les premiers hommes sont allés faire sous terre et pourquoi ils ont dessiné sur les parois !

Les hypothèses sont nombreuses, plus ou moins étayées de preuves. Jean Clottes, préhistorien français, a toujours soutenu que ces dessins étaient en lien avec le chamanisme. Les chamanes entraient en contact avec les esprits grâce à la danse, la douleur, la drogue, et pouvaient alors guérir les malades et prédire l'avenir. Clottes fait le parallèle avec les religions actuelles : les créatures mi-homme mi-animal des parois sont similaires aux anges (mi-homme mi-oiseau), et les esquilles d'os enfoncées dans les trous des parois (pour communiquer avec les esprits ?) ne diffèrent pas des messages glissés dans le mur des lamentations. Les traces de main d'enfants seraient un signe montrant qu'on cherche à guérir l'enfant.

L'hypothèse selon laquelle les dessins représentent des scènes de chasse ne tient pas : les animaux représentés ne sont pas les proies usuelles. On ne s'attaque pas à un lion des cavernes ou à un mammouth lorsqu'il y a des herbivores plus petits, et donc moins dangereux.

Dans un ouvrage aussi passionnant qu'indigeste (La Caverne originelle), Jean-Loïc Le Quellec reprend chaque hypothèse pour la réfuter sur des bases scientifiques. Il en conclut que la seule explication cohérente est celle de « l'émergence primordiale ». Dans toutes les civilisations humaines, partout sur terre, les mythes les plus anciens rapportent que les animaux et les humains sont sortis un jour des cavernes. Les formes que prend parfois la roche, et qui ressemblent à des animaux, sont des germes de vie...

¹ https://www.youtube.com/watch?v=2_JRQNGrvQg



Pour les mêmes p'tits jeunes que la dernière fois (qui écoutent du rap et qui n'y connaissent donc rien en vraie musique 😊): Gérard Blanchard est un auteur compositeur musicien français. Il est le premier à avoir osé utiliser l'accordéon dans des musiques rock. Il est considéré comme le père du rock alternatif, et inspirera des groupes tels Pigalle², les Clébards³ ou Dirty Old Mat⁴. OK, vous ne les connaissez pas non plus... C'est déprimant !

Un espoir tout de même, un rayon de soleil : des ados qui écoutent Rammstein dans le bus ou qui ont des T-shirts Metallica. Merci les secondes SL !!

François Masson

² <https://www.youtube.com/watch?v=-tTqdPsLUAA>

³ https://www.youtube.com/watch?v=GBGs6XvBgco&list=RDGBGs6XvBgco&start_radio=1

⁴ https://www.youtube.com/watch?v=wAcBRoo_DH4&list=RDwAcBRoo_DH4&start_radio=1



LE COIN DES SALES BÊTES...

Au cours de vos sorties sous terre ou en canyon, vous croisez toutes sortes de bestioles. Vous les avez ignorées, trouvées jolies ou affreuses, mais les connaissez-vous vraiment ?

La salamandre tachetée... Vous la rencontrez lors des marches d'approche en canyon, et parfois dans les grottes. On ne peut la confondre avec aucune autre espèce, avec ses taches noires et jaunes. Ces motifs sont extrêmement variables et permettent d'identifier des individus. C'est ainsi qu'on a montré que cet animal peut vivre 30 ans dans la nature !

D'une taille maximale de 20 cm, elle se nourrit de petits invertébrés (cloportes, limaces, coléoptères), mais aussi à l'occasion de petites grenouilles. C'est un animal nocturne, qui s'abrite le jour dans des souches, sous des rochers ou dans des creux du sol. A l'automne, la femelle dépose jusqu'à 70 larves dans l'eau : ces larves sont aquatiques et se nourrissent de larves d'insectes. L'adulte, au contraire, est strictement terrestre : il peut se noyer s'il tombe à l'eau !



La salamandre tachetée a toujours fasciné l'homme, en raison de ses aptitudes, réelles ou fantasmées. Elle est capable de régénérer des membres abimés. Elle avait aussi la réputation de naître du feu, et d'être capable de l'éteindre. Par extension, le feu étant assimilé au vice, elle est devenue dans la chrétienté le symbole de la vertu, qui apaise les vices. François 1^{er} la prend alors comme emblème royal.

D'un autre côté, la salamandre a la réputation d'être dangereuse, de sécréter des poisons qui polluent l'eau et les fruits qu'elle touche. On dit qu'elle est si laide qu'elle fait vomir les gens qui la voient ! En Bretagne, on n'ose même pas la nommer de peur de la faire apparaître (Voldemort avant l'heure 😊).

En fait, elle est inoffensive pour l'homme, et peut au maximum causer des irritations cutanées chez des personnes très sensibles. En revanche, elle peut provoquer de graves troubles digestifs,



voire la mort, si un prédateur la mange. (Et si un homme a l'idée stupide de la manger ? hypothèse intéressante, qui permettrait sans doute de voir que Darwin avait raison et que la sélection naturelle existe encore...)

La peau de la salamandre sécrète une neurotoxine qui explique ces effets. Elle libère aussi un mucus riche en molécules bactéricides et antifongiques. Les amphibiens sont d'ailleurs très étudiés pour mettre au point de nouveaux types d'antibiotiques.

Malgré ce mucus, la salamandre tachetée fait face depuis peu à une menace sérieuse : l'arrivée en Europe de *Batrachochytrium salamandivorans*, un champignon pathogène originaire d'Asie et introduit par accident avec des tritons d'élevage. Ce champignon a pratiquement anéanti les populations de salamandre aux Pays-Bas. En 2019, le pathogène a été repéré en Espagne, sans qu'on constate de mortalité massive pour le moment.

En France, la salamandre est protégée, comme tous les amphibiens.

François Masson



UN SITE À LA UNE... PAR NICOLAS ALEMAN

L'AVEN JEAN

(Opoul-Périllos)

Il s'agit d'un massif karstique bien connu des spéléologues des Pyrénées-Orientales : le massif du Montoullié de Périllou et le plateau de Périllos. Depuis les premières explorations des biospéléologues René Jeannel et Émile Racovitza au début des années 1900, le massif a vu passer de nombreux explorateurs qui ont permis la découverte de plusieurs centaines de barrengs. Parmi eux, l'Aven Jean, découvert en 1980 par Jacquy Saguer et Gabriel Guitard (ESR), devient rapidement une classique du plateau. Ce n'est que 35 ans plus tard, en 2015, que de nouveaux prolongements importants sont découverts par une équipe du CAF66, du SCG et du TES. Cette découverte méritait une publication, le nouveau bulletin de liaison du CDSC66 en est l'occasion.

Numéro d'inventaire : SM03

Commune : Opoul-Périllos

Développement : 120 m

Dénivellation : -95 m

Coordonnées : 42,894647°N ; 2,858797°E (WGS84)

Altitude : 285 m

Situation

L'Aven Jean s'ouvre sur le plateau de Périllos. Depuis le village d'Opoul, il faut emprunter la petite route qui mène au château et poursuivre en direction du village abandonné de Périllos. Une fois passé le Cortal Lalana (sur la gauche dans un virage), continuer sur la route goudronnée environ 800 m jusqu'à un petit parking situé sur la gauche, où l'on laissera les véhicules. On poursuit ensuite par un sentier en direction du lit du ruisseau visible au sud-ouest. On suit le talweg jusqu'au premier méandre marqué. On aperçoit alors la grande entrée de l'Aven du Figuier, en rive gauche, une dizaine de mètres au-dessus du lit du talweg. L'entrée de l'Aven Jean se trouve quelques mètres à gauche, au-dessus du puits de l'Aven du Figuier.

Historique

Le 24 mars 1980, un petit trou souffleur est découvert par Jacky Saguer (ESR) à proximité de l'Aven du Figuier. La désobstruction de l'entrée a lieu le soir même, en compagnie de Gabriel Guitard, et permet d'entrevoir le départ d'un puits. La cavité est alors nommée Aven Jean, en mémoire de Jean Ribas (ESR), qui perdit la vie dans le Gouffre Raymonde (Haute-Garonne) le 29 septembre 1979.

Le 30 mars, une équipe de l'ESR se rend sur place pour l'exploration (Gabriel et Victor Guitard, Roger Mir, Claire Rodenas, Yves Auléry, Jacques Ribes et Jacquy Saguer). Un P15 et un P8 sont descendus, mais un éboulis nécessite une nouvelle désobstruction. Les explorateurs en



viennent à bout et découvrent une suite de puits (P9, P28, R6, P11 et P8) se terminant dans un méandre encombré de calcite et de boue, marquant le fond de la cavité à -95 m. En remontant, l'équipe explore une petite galerie au bas du Puits Yves (P28). En son fond, l'élargissement d'une étroiture donne accès à une galerie remontante menant à une lucarne débouchant au milieu d'un puits qui se termine 7 m plus bas sur un éboulis.

L'histoire reprend en septembre 2015 lorsqu'une équipe du CAF Perpignan réexplore ces passages. Au-dessus du petit puits terminal, Éric Guillem réalise une escalade de 13 m et atteint une lucarne donnant sur un passage impénétrable. Une première tentative d'élargissement s'avère insuffisante. Une nouvelle équipe se rend sur place le 14 octobre 2015 (É. Guillem (CAF66), Christophe Sosa (SCG), Nicolas Aleman, Michel Ruiz et Sébastien Henrion (TES)) et poursuit la désobstruction. Le passage ouvert, l'équipe découvre une première salle de belles dimensions et richement concrétionnée. Un passage étroit descendant au fond de la salle mène à une deuxième grande salle, tout aussi riche. Plusieurs passages sont repérés mais l'équipe remonte en raison de l'heure tardive.

Le 16 octobre, É. Guillem., Jean-François Vermotte, Xavier Renavant (CAF66), C. Sosa (SCG) et N. Aleman (TES) poursuivent l'exploration. Une étroiture au fond de la deuxième salle est élargie et permet la descente d'un P6 puis d'un P7, se terminant à -52 m dans une diaclase boueuse sans suite évidente. Dans la deuxième salle, un passage entre les blocs et le franchissement d'une étroiture dans la calcite permettent de descendre un vaste P11 qui s'achève sur un fond plat de boue, sans aucun prolongement. La topographie de la cavité est levée dans la foulée.

Description

L'entrée de la cavité ($1 \times 0,8$ m) est un méandre de surface donnant accès à une verticale de 23 m (P15 et P8) aboutissant sur un palier incliné. Au bas de ce palier, une étroiture débouche sur un P9 suivi d'un beau P28 (Puits Yves), séparés par un palier formé de gros blocs calcifiés coincés dans la verticale. Au niveau de ce palier, une courte escalade de 2 m permet d'accéder à une lucarne où s'ouvre un puits de 8 m au bas duquel se trouve une trémie provenant très vraisemblablement de l'Aven du Figuier. Au bas du P28, un méandre descendant, entrecoupé de verticales (R6, P11 et P8), mène à une zone étroite et boueuse marquant le point bas de la cavité à -95 m.

Toujours au bas du P28, une étroiture désobstruée mène à un conduit ascendant prolongé par une cheminée de 6 m, en haut de laquelle un passage étroit débouche dans un puits parallèle de 7 m, obstrué par la calcite. Au-dessus de ce petit puits, une escalade de 13 m mène à une étroiture désobstruée (accès au Réseau Gaby). Derrière celle-ci, un passage bas concrétionné débouche dans une petite salle ronde. À droite, un petit ressaut sur une coulée de calcite (corde à nœuds) permet d'accéder à une grande salle allongée riche en concrétions. Au fond, la descente entre des blocs calcifiés débouche dans une seconde salle par une faille verticale concrétionnée. Un passage entre des blocs instables (danger) mène à une lucarne désobstruée. Suit un petit plan incliné menant à une verticale de 6 m. On atteint alors une diaclase concrétionnée, avant une dernière verticale de 7 m donnant sur un fond constitué de soutirages dans les marnes à -52 m.

Dans la deuxième grande salle, un passage entre de gros blocs calcifiés sur la paroi de gauche permet de descendre d'une dizaine de mètres jusqu'à une étroiture. Le passage, peu évident, débouche sur le dernier puits de 11 m (Puits des Volcans de Boue). Le fond est entièrement



colmaté par la boue à -62 m.

Géologie - Hydrogéologie

Ce paragraphe présente quelques éléments de réflexion sur le fonctionnement hydrogéologique de la cavité et sa place dans le système karstique du plateau de Périllos. Ils proviennent des observations réalisées dans la cavité et les cavités voisines, ainsi que de l'étude de la carte géologique du secteur. Il ne s'agit que d'hypothèses, qui devront être confirmées par une étude plus précise.

La cavité est creusée dans les calcaires blancs à rudistes et orbitolinidés du Valanginien au Bédoulien inférieur. De par sa position dans un méandre du Roboul, la cavité, comme l'Aven du Figuier, constitue probablement une ancienne perte du ruisseau. Les deux cavités se rejoignent (jonction colmatée) au bas du P9. Les puits d'entrée se sont formés à la faveur d'une faille bien visible dans le P28.

Le niveau supérieur de galeries pourrait correspondre à l'ancien parcours souterrain du Roboul, recoupant le méandre actuel. Cet ancien niveau horizontal a ensuite été recoupé par des puits ayant capturé les écoulements après l'enfoncement du lit du Roboul. Les points bas de la cavité (-95 m, -62 m et -52 m) butent sur les marnes du Bédoulien supérieur. Ces marnes affleurent en surface à l'est de la cavité, avant le Cortal Lalane. Elles sont facilement repérables dans le paysage, en partie planté de vignes. Cette configuration indique une plongée des marnes sous la couverture calcaire du Crétacé inférieur (Valanginien à Aptien) en direction du nord. Cela se confirme dans l'Aven des Mange-Rocs, dans la Grotte-Aven Victor ou encore dans l'Aven du Roboul, qui se terminent également dans les marnes. La couche marneuse est atteinte à une profondeur d'autant plus grande que la cavité est éloignée de l'affleurement marneux. Les marnes du Bédoulien supérieur et les calcaires du Gargasien inférieur se retrouvent sous les calcaires valanginiens par le jeu d'une faille N-S.

Comme dans la majorité des cavités du plateau de Périllos, cette couche de marnes limite fortement les écoulements, et les passages deviennent impénétrables. Les perspectives de découverte de prolongements vers le bas semblent donc compromises. L'exploration des plafonds du réseau supérieur pourrait peut-être révéler la suite du niveau horizontal, mais celui-ci devrait passer sous le lit du Roboul, situé seulement 10 à 20 m plus haut, ce qui limite les possibilités.

Remarques

En raison de son concrétionnement important, relativement rare dans le secteur, le parcours du réseau Gaby nécessite la plus grande prudence. Il est demandé aux explorateurs de respecter le cheminement balisé et de ne pas en sortir.

Fiche d'équipement (approximative)

Puits	Cordes	Ammarrages	Remarques
<i>Réseau classique</i>			
P15	35 m	2b → 1s → 2b ↓(15)	
P8	CP	2b ↓(8)	
P9	60 m	2b → 1s ↓(2), 2s (7)	



P28	CP	2b → 2b ↓(20), 1s ↓(8)	Puits Yves
R6	10 m	2b → 1s ↓(6)	
P11	35 m	2b → 1s → 1s ↓(11)	
P8	CP	2b → 2b ↓(8)	

Réseau Gaby

E6	30 m	1s + 1af	Equipement fixe (à vérifier à chaque passage)
E13	CP	2s + 2 dev/an	Equipement fixe (à vérifier à chaque passage)
R3	5 m	1an	Equipement fixe (corde à noeuds)
P11	15 m	1an → 2s ↓(11)	Puits des Volcans de Boue
P6	25 m	2s ↓(6)	
P7	CP	2s ↓(8)	

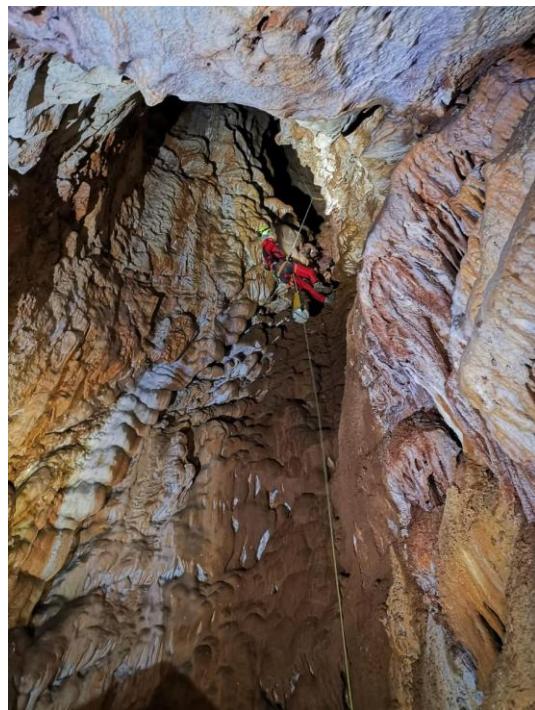
Bibliographie

Sagué J., 1980. L'Aven Jean. *Quelques Part Sous Terre 1980 n°2*, 20-21.

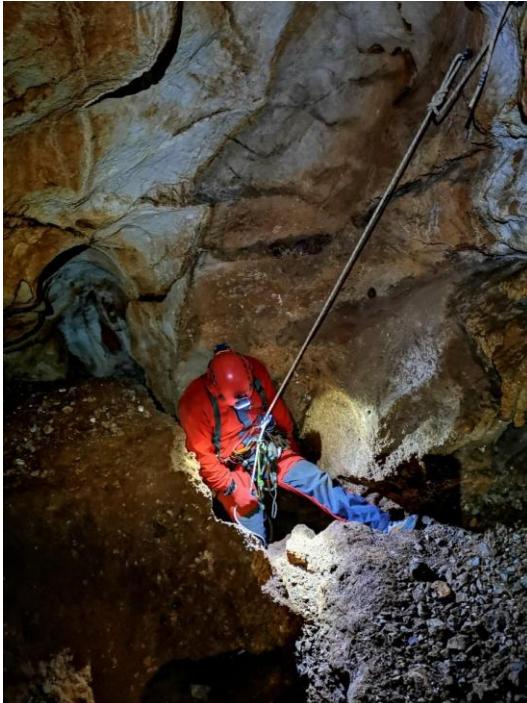
SIE, 1982. Els fenòmens càrstics del massís de Perellós III (Rosselló). *Espeleo SIE n°23*, 5-21.



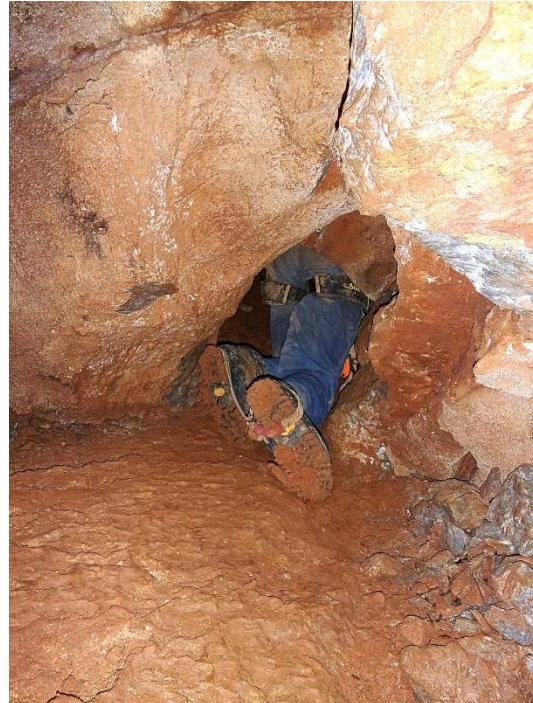
Entrée de l'Aven Jean (S. Oliveras).



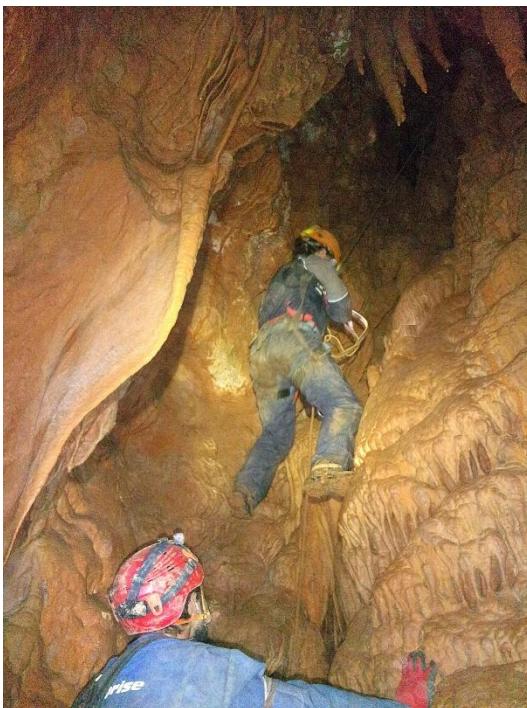
Dans le P28 (S. Oliveras).



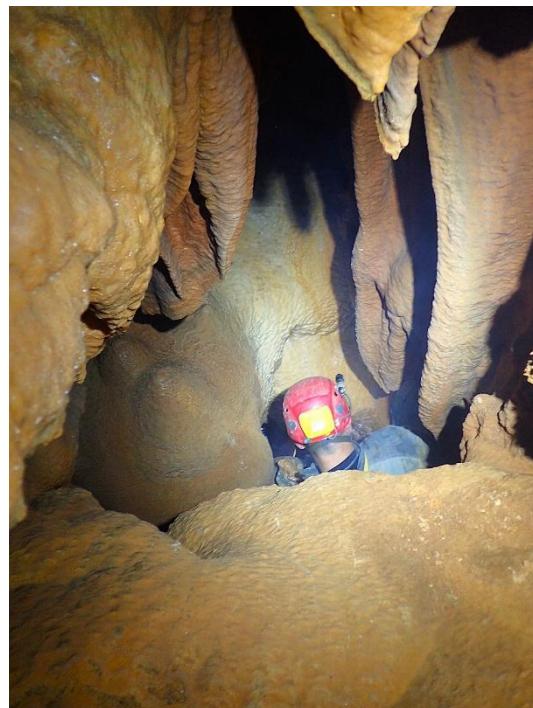
Palier au bas du P8 (S Oliveras).



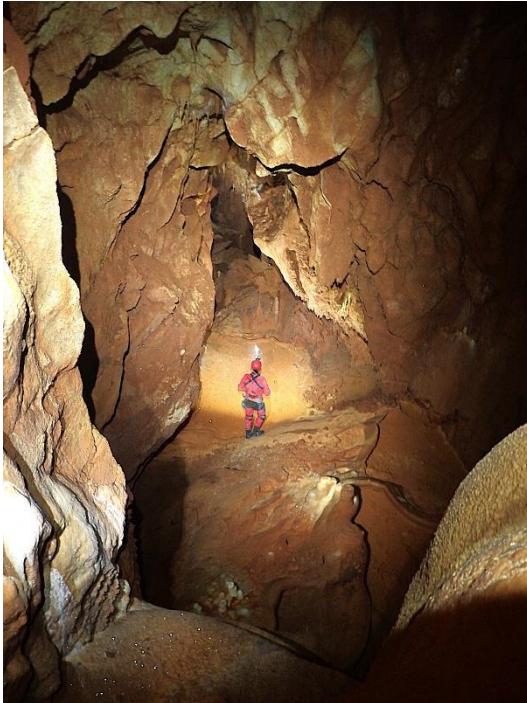
Passage bas permettant l'accès aux escalades vers le réseau supérieur (ESR).



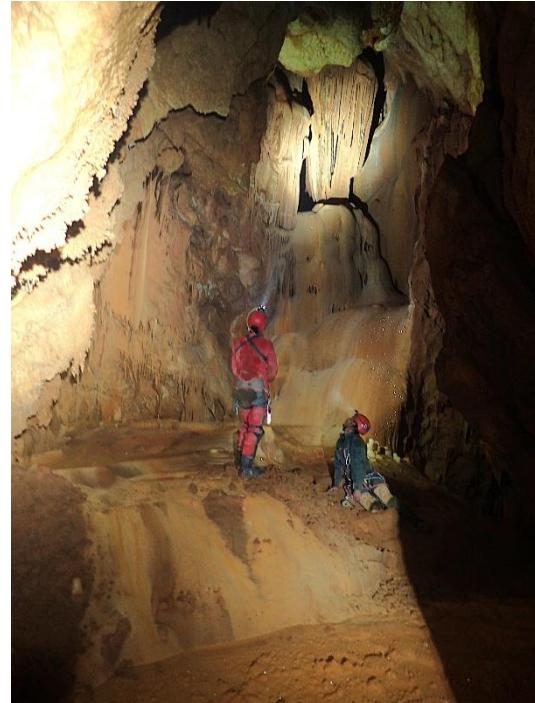
Départ de l'escalade de 13 m vers le Réseau Gaby (ESR)



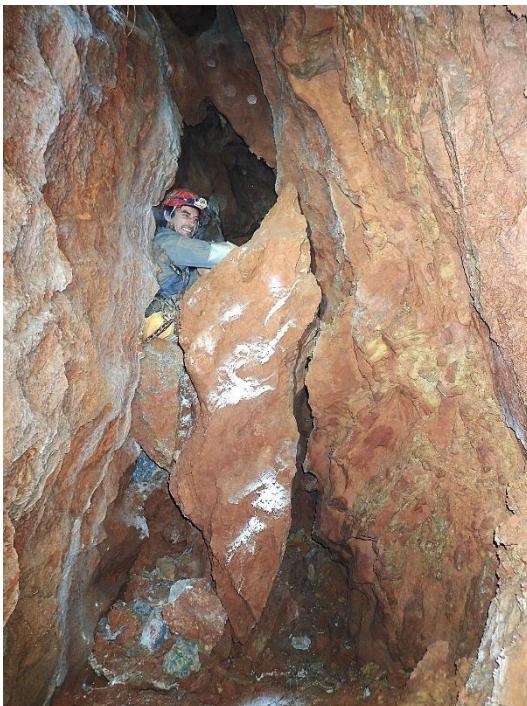
Sommet de l'escalade de 13 m (N. Aleman)



Dans la première grande salle (N.
Aleman)



Concrétionnement dans la première
salle (N. Aleman)



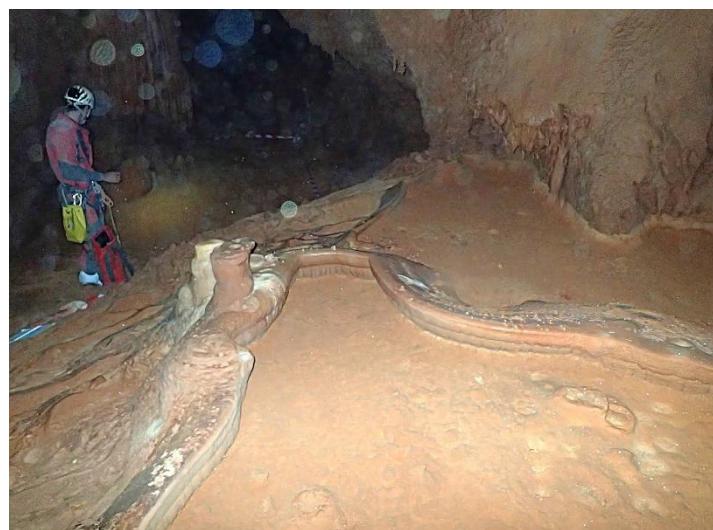
Passage vers le fond de la deuxième
salle (N. Aleman)



Fistuleuses dans le puits terminal (N.
Aleman).



Concrétionnement dans la deuxième salle (N. Aleman)



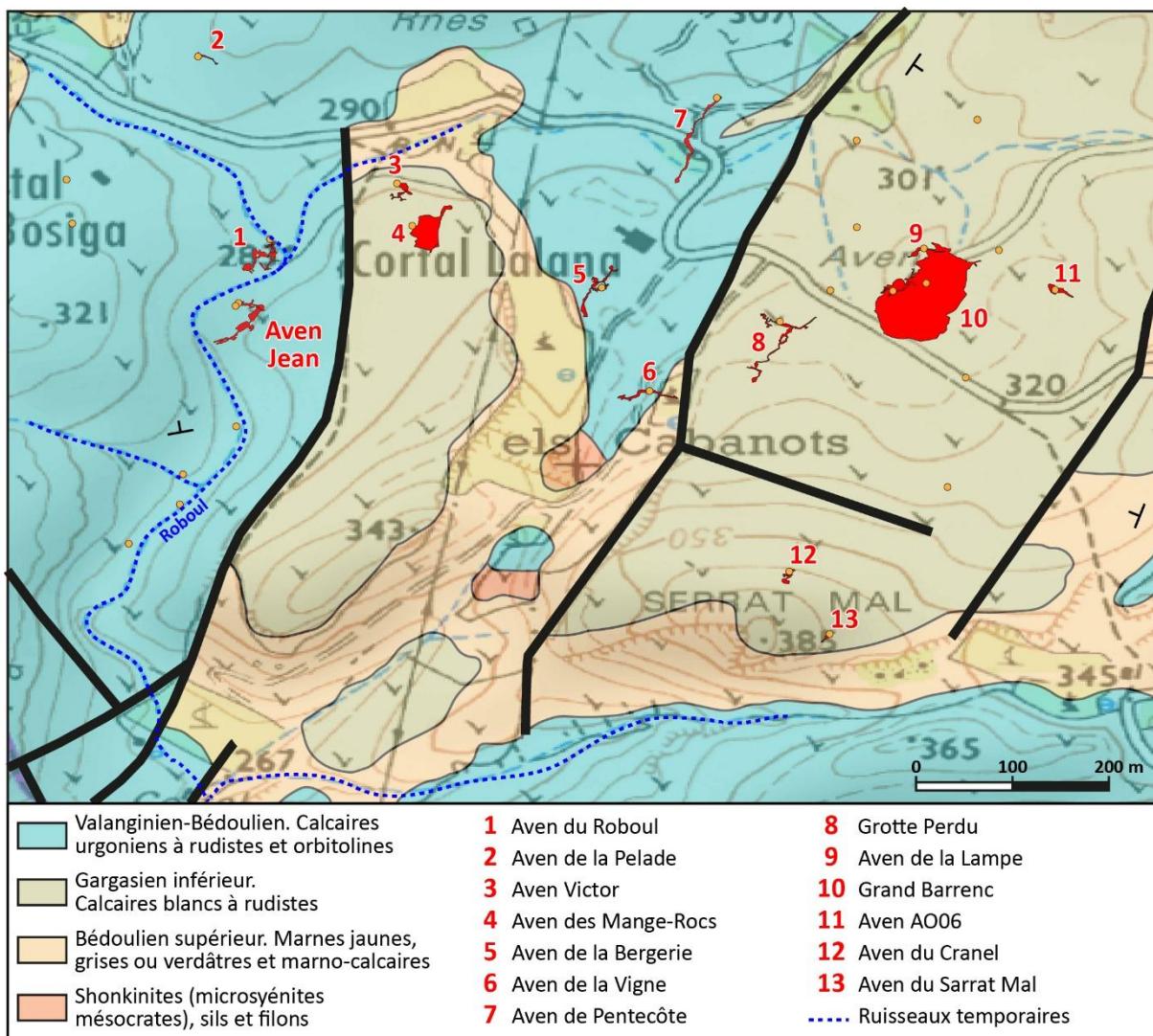
Les gours de la première salle (N. Aleman)



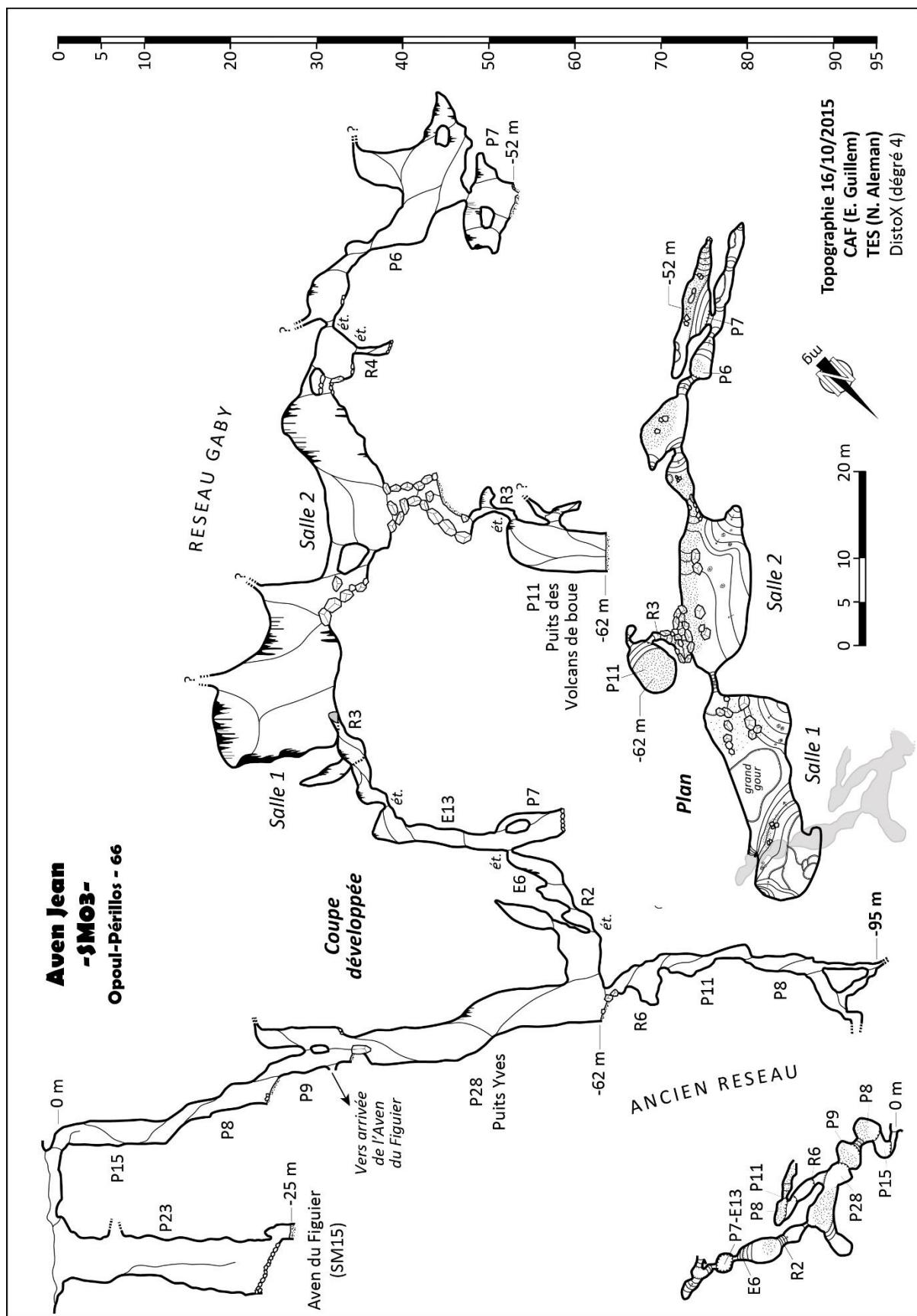
Petit nid de perles des cavernes (N. Aleman)



Bulletin de liaison du Comité Départemental de Spéléologie et Canyonisme



Carte géologique et report des principales cavités du plateau de Périllos.





Bulletin de liaison du Comité Départemental de Spéléologie et Canyonisme

Voilà, vous êtes au bout de ce bulletin.

Envoyez-nous un message, pour dire ce qui vous plaît et ce qui est mauvais. Critiquez, soutenez, on sera toujours contents d'avoir des réactions (et on ne se vexe pas facilement !)
Envoyez-nous des articles, topos, photos, anecdotes à partager, idées de nouvelles rubriques.

En résumé, faites vivre ce bulletin et le CDSC66 !

On vous rappelle l'adresse :
cdspeleocanyon66@gmail.com

A bientôt !!